

# ZIC BOOM

Le magazine du pôle régional des musiques actuelles de CHAMPAGNE-ARDENNE

HIVER 2012 · N°51



**Dossier**

**Profession : Artiste**

quotidien et réalité

**polca**  
www.polca.fr

\* Les Moissons Rock \* Festival Guitares du Monde  
Infrazer \* Melted Space \* The Weasel & The Wasters  
N\*Cest \* Jazzus \* About the girl \* Carnaval Triste

# Qu'est-ce que le POLCA ?

Le Polca est la structure d'information et de ressource pour les musiques actuelles en région Champagne-Ardenne

## LES MISSIONS DU POLCA SONT

### - L'information

via le site internet  
[www.polca.fr](http://www.polca.fr) et [myspace](http://myspace.com) [www.myspace.com/polcadsar](http://www.myspace.com/polcadsar)  
l'envoi d'une newsletter mensuelle d'information et la publication du Zic Boom

- La ressource par l'animation d'un réseau de structures relais départementales disposant de fonds documentaires spécifiques

- L'accompagnement de projets artistiques à travers 2 dispositifs régionaux de soutien à la création et à la diffusion :

- **Le DSAR** : sélection biennale de 5 groupes, avec résidences, formations et aide à la diffusion en région.
- **ZOOM** : opération de promotion des artistes champardennais hors région.

## POLCA - C/O LA CARTONNERIE

84 RUE DU DR LEMOINE - 51100 REIMS

TÉL : 03 26 88 35 82 - EMAIL : [INFO@POLCA.FR](mailto:INFO@POLCA.FR) - [WWW.POLCA.FR](http://WWW.POLCA.FR)

## DIRECTION : JULIEN MAGGIORI

INFORMATION ET COMMUNICATION : GREGORY BLANCHON

## NOUVEAU : Régie publicitaire

**Communiquez sur la quatrième de couverture du magazine : annonceurs, contactez-nous !**

## Les points de dépôt de votre **ZIC BOOM**

### ARDENNES (08)

ACY-ROMANCES : Le Kiosque / CHARLEVILLE-MEZIERES: Bibliothèque, B.J.L Music, Gillet Musique, Conservatoire, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières, RVM radio, K' Rhum Bar / GIVET : Le Manège / RETHEL : Office du tourisme / RIMOGNE : Le Gros Grêlon / ROCROI : Squat ! / SEDAN : MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley, le Forum, PAIQ, Roi de La Bière, Espace Culturel Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes / VOUIZERS : Les Tourelles

### AUBE (10)

AIX-EN-OTHE : MJC / ST-ANDRE-LES-VERGERS : Espace Gérard Philipe, La Grange, Mega-Hertz / BAR-SUR-AUBE : PAIQ, MPT / CHARMONT-SOUS-BARBUISE : MJC / ROMILLY-SUR-SEINE : MJC Jean Guillemin, PAIQ / SAINTE-SAVINE : Le Bistrot, Maison pour tous / TROYES : Maison du Boulanger, Médiathèque, Aube Musiques Actuelles, le Kiwi Bar, le Dixi, le Furious, le Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus, All Music Hall, Le Mix'cité.

### MARNE (51)

AY : MJC / BAZANCOURT : PAIQ / CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : Mission Locale, Office de Tourisme, Mairie, La Comète - Scène Nationale, Librairie Chapitre, Espace Culturel Leclerc, Conservatoire de Musique et de Danse, Ecole de Musique privée Prieur de la Marne, Ecole des Arts et Métiers, BMVR Georges Pompidou, Bibliothèque Diderot, Musiques sur La Ville, CNAC, Axe Musique, Espace Mozaïc du Crédit Agricole ; les centres sociaux et culturels : E. Schmit, du Verbeau, de la Vallée-Saint-Pierre et du Mont-Saint-Michel ; les collèges : Duruy, Jean Moulin, Louis Grignon, Nicolas Appert, Notre-Dame Perrier, Perrot d'Ablancourt, Saint-Etienne ; les lycées : Jean Talon, Pierre Bayen, Oemichen, Ozanam, IUT de Châlons-en-Champagne.  
DORMANS : Bar Le Dormans / EPERNAY : ORCCA, PAIQ, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / FISMES : PAIQ / MARCILLY-SUR-SEINE : Musiseine / STE-MENEHOULD : PAIQ, Office Culturel / MOURMELON-LE-GRAND : Bibliothèque / REIMS : Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Pop Art Café, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, Centre St Exupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour, Radio Primitive, La Cartonnerie / TINQUEUX : Centre de Création pour l'Enfance / VITRY-LE-FRANCOIS : Orange Bleue, CRIJ, Médiathèque François Mitterrand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret/La Salamandre, Centre Social et culturel, Le Claddagh, Le Maxime, Ecole de Musique, l'Hôtel de Ville de Vitry-le-François

### HAUTE-MARNE (52)

CHAUMONT : Les Subsistances, Arts Vivants 52, Mission Locale, Les Silos - Maison du Livre et de l'Affiche, MJC, Affaires Culturelles, Conservatoire de Musique, Office de Tourisme, Les Frères Berthoms, Le Parisien, Le Khévide, Music troc, L'Entracte, Le Nouveau Relax - Théâtre de Chaumont, DDJS BOURBONNE-LES-BAINS : Office de Tourisme / CHOIGNES : Médiathèque Départementale de Haute-Marne / COHONS : l'Escargotière / DOMMARIEN : La Niche / SAINT-DIZIER : Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, le Garden, Mission Locale, Espace Camille Claudel / FAVEROLLES : Sound & Vision / FAYL-BILLOT : Au Bon Accueil / JOINVILLE : P.J., Château du Grand Jardin / LANGRES : Service culturel, Café du Musée, Europa, Excalibur, PAIQ, Office de Tourisme, Bibliothèque / LONGEAU : le Cavalino / MONTSAUGEON : Au Club de JP / ROLAMPONT : Auberge des Marronniers / VESAIGNES-SUR-MARNE : Café de la Bare / VILLEGUSIEN : Café du Lac / VILLIERS-SUR-SUIZE : Auberge de La Fontaine / WASSY : Théâtre de Wassy

### HORS-BORD

AMIENS : La Lune des Pirates, La Briqueterie / AUXERRE : La Cuisine / BAR-LE-DUC : Le Bohème / BESANCON : Découvert Autorisé / CHARTRES : Le Mur du Son / CHATEAURoux : Caiman / DIJON : La Vapeur / LAON : Office de Tourisme, MJC La Luciole / MOISSY-CRAMAYEL : Le Pince-oreilles / NANCY : L'Autre Canal / NEVERS : Centre Régional du Jazz en Bourgogne / ORLEANS : L'Astrolabe / PARIS : IRMA / POITIERS : Le Confort Moderne / RENNES : Le Jardin Moderne / SAVIGNY-LE-TEMPLE : L'Empreinte / SOISSONS : EJC, Havana Café

- 00 Edito / Sommaire
- 04 Buzz région
- 06 Les Moissons Rock
- 07 Infrazer
- 08 Melted Space
- 09 About The Girl /  
The Weasel & The Wasters
- 10 Carnaval Triste /  
Festival Guitares du Monde
- 11 N\*Cest

## 12 Profession : Artiste, quotidien et réalité

- 18 Jazzus
- 19 Jean-Baptiste Berger
- 20 Polca News
- 22 L'oreille de Zic Boom

**polca**  
www.polca.fr



**A**u fil des progrès de la technique, nous sommes bombardés d'une somme d'informations de plus en plus grande et à un rythme de plus en plus rapide, au point que certains d'entre nous en ont même le tournis ! L'information elle-même souffre de cette fuite en avant : multiplication, amplification, déformation, concentration, atomisation... Les artistes en sont régulièrement les victimes, consentantes ou non ! Leur image est caricaturée par les médias, ces derniers se focalisant trop souvent sur une minorité peu représentative.

Dans le dossier de ce numéro, nous avons choisi de lancer un pont entre les fantasmes et la réalité du métier d'artiste. Passionnés et passionnants, les musiciens des musiques actuelles sont au départ des gens simples qui ont décidé de consacrer leur temps et leur énergie à conjuguer passion et aspirations professionnelles. Nous les avons suivis pour mieux comprendre leur quotidien.

Le Polca lui aussi est en constante évolution. Il s'affirme à présent comme l'outil de partage et d'échange de toutes les musiques actuelles partout en Champagne-Ardenne. La volonté du Pôle d'être aussi représentatif que possible clairement affichée, il rassemble désormais de plus en plus d'adhérents qui continuent régulièrement de nous rejoindre. Le Conseil d'Administration de l'association a ainsi pu être renouvelé en septembre dernier, suivi récemment du Bureau, aujourd'hui en période de transition. D'où ce premier édito rédigé, non pas de la plume du Président du Polca comme c'était la tradition depuis sa nouvelle formule, mais par votre dévoué rédacteur en chef.

Quant au futur du Polca, il reste en perpétuelle écriture... avec vous !

Grégory Blanchon



**ZIC BOOM 51** Magazine d'information du Polca // Directeur de publication : **Président du Polca** // Rédacteur en chef : **Grégory Blanchon** // Ont participé à ce numéro : **Cédric Barré, Sébastien Graille, Françoise Lacan, Jean Delestrade, Dove, Sébastien Marin, Julien Maggiori** // Conception graphique : **Com'in création** // Impression : **Le Réveil de la Marne** // Tirage : **7 000 exemplaires** // ISSN : **1626-6161** // Dépôt légal : **à parution** // Siret : **480 852 961 00014** // Editeur : **POLCA Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne - 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims** // Ce magazine est imprimé sur du papier provenant de forêts gérées durablement à l'aide d'encre végétale



# BUZZ RÉGION

## ARDENNES

### Premier cri

La ville de Charleville-Mézières continue de révéler des nouveaux groupes que l'on peut apercevoir sur la scène du Forum. Parmi ceux-là, c'est Le Cri Du Peuple qui a retenu notre attention. Cette formation acoustique, a déjà eu quelques représentations en Champagne-Ardenne en 2011 et va produire un album au printemps prochain. On notera que cette formation guidée par Romain Frezzato, est composée d'un line-up qui sort un peu de l'habituel guitare / basse / batterie avec ici un guitariste, deux violonistes, un contrebassiste, un percussionniste-batteur et un joueur de Kora (Harpe sénégalaise).

### Même pas peur !

Sans concession, c'est le titre du premier album du chansonnier Ardennais, Denis Perette, qui vient de sortir. Et on peut dire qu'elle porte bien son nom cette galette ! Denis prend un malin plaisir à épingler les travers des plus modestes comme des plus grands avec un humour franc et fonceur. Que l'on aime ou pas, ce chanteur a le mérite de ne pas faire les choses à moitié et de ne laisser personne indifférent. À découvrir.  
[www.denisperrette.net](http://www.denisperrette.net)



### Mercato

Changement de personnel du côté du trio troyens Trojan Busters. Suite au départ du bassiste historique, Aurélien, le groupe s'est adjoint les services de Victor qui officiait à la quatre cordes au sein des Washing Machine avant de les quitter en septembre dernier. A suivre avec la sortie de leur album prévue pour très bientôt... [[www.sapik.fr/trojan-busters](http://www.sapik.fr/trojan-busters)] On en profite pour citer au passage les groupes aperçus dernièrement : « La Belle Equipe », formation composée de têtes connues de la scène locale troyenne avec Fabien Packo à l'accordéon accompagné des guitaristes de René-Pierre Adam et Thierry Descamps. Ces derniers ont décidé de se lancer dans un album de reprises d'Henri Salvador naviguant du be bop au swing manouche. « Le Trio poêle » à gratter réunit lui aussi des musiciens locaux aguerris dans un projet autour, encore et toujours, de la six cordes. C'est ici Christophe Lecossois et sa bande qui revisitent la musique de chambre. Avis aux amateurs...

### Tremplin Rock Uppercut



C'est avec la venue de Skip the use que le Tremplin Uppercut a été clôturé en octobre 2011. Ce sont les troyens de June & the soul robbers qui l'ont remporté d'une courte avance sur Kult of violence. A peine le temps de souffler que c'est déjà reparti pour

l'édition 2012. Pour poster sa candidature pour les demi-finales qui se dérouleront au printemps, vous avez jusqu'au 15 mars. Toutes les infos sur le site internet.

[www.dixsonance.fr/fm](http://www.dixsonance.fr/fm)



## AUBE

### 6<sup>e</sup> Nuit Trad'actuelle

C'est Anne-Lyse Foy qui est l'invitée principale du rendez-vous incontournable des amoureux de « musiques traditionnelles actuelles », qui se déroulera le samedi 14 avril. La recette sera la même que la précédente édition qui avait réuni près de 900 personnes : un stage et des ateliers de danse en amonts de la manifestation, une soirée avec un parquet de qualité pour les danseurs, un espace pour les enfants et un cabaret Trad' avec boisson et restauration de qualité. Et ce n'est qu'une petite partie du programme proposé par l'association Folkafon.

[www.folkafon.com](http://www.folkafon.com)



### Session Argence Avril 2012

On connaît le programme de la 2<sup>e</sup> session Argence qui se déroulera les 6 et 7 avril. Le vendredi, c'est une soirée métal organisée par l'association La Pie Ki Fiente. Le samedi, place à la chanson française avec la programmation de l'ensemble Musical Chapelain qui propose La Baronne et Ses Hommes, 3<sup>e</sup> Classe et Les Perfides dont la chronique de leur premier maxi est à retrouver en page 23.

### Cadavreski

Les cinq membres de ce collectif se définissent eux-mêmes comme un groupe « Hip-Hop electro bon enfant ». Cadavreski se (dé)compose d'artistes actifs de la scène slam (Cecil Sans E, Mitoff pour ne citer qu'eux) et du milieu electro troyens mais aussi d'électrons libres qui viennent renforcer les rangs. Un premier maxi, que l'on ne manquera pas de chroniquer, est annoncé pour mars 2012.

## DERNIERE MINUTE // // // // // DERNIERE MINUTE MARNE // // // // //

### Le rock d'ici rencontre la danse d'ailleurs

On connaît les artistes de la résidence de création du 21<sup>e</sup> festival des Musiques d'Ici et d'Ailleurs qui se déroulera du 30 juin au 29 juillet 2012 à Châlons-en-Champagne. Il s'agit du Dankan du Houet (Burkina Faso) vs Valoy P. Brown (France) pour un échange fondé sur le retour aux sources, celles des mélodies, des rythmes, des postures et des gestes ancestraux, sur le télescopage des formes et des sons, sur la confrontation du spleen occidental à l'éternelle souffrance des peuples du sud, et de l'approche souvent si sombre des Blancs à l'expression si lumineuse des Noirs. Pour construire à partir des matériaux de chacun et des inspirations communes un spectacle chorégraphique et musical contemporain aux accents d'une symphonie-ballet tribale et sophistiquée. Et que jaillissent toutes les couleurs du monde... La première rencontre publique préalable aura lieu le mardi 6 mars à 19h BMVR Pampidou (Châlons-en-Champagne). Accès libre sur réservation. [www.musiques-ici-ailleurs.com](http://www.musiques-ici-ailleurs.com)

## DERNIERE MINUTE // // // // // DERNIERE MINUTE MARNE // // // // //

## Tremplin Jeunes talents

Le réseau Pôle Sud Musique en partenariat avec La Cartonnerie organise le dispositif Jeunes Talents 2012. On connaît désormais les noms des 3 groupes lauréat qui vont bénéficier pendant 6 mois d'un accompagnement artistique et technique qui se déroulera, avant de se produire, notamment au cabaret de La Cartonnerie lors d'une soirée de présentation. Après une étape de présélection sur dossier ou 6 groupes seront retenus, le jury a choisi **Muzz'x**, **Le Singe** et **The Northern Lights** pour cette édition 2012.

## Bruit fantôme

Le projet prend de l'ampleur pour ce rémois qui baigne, lui aussi, dans la musique électronique. Sans confondre vitesse et précipitation, Stan à pris le temps de développer l'univers de **Bruit Fantôme**, pour aujourd'hui franchir une

étape importante avec la sortie prochaine d'un EP sur la label Upcode records nommé **Futur Noir**. Il vient également de rejoindre les éditions Emergence qui devraient participer au développement du projet. On en reparlera très vite...

<http://soundcloud.com/bruitfantome>

## Du sang neuf !

De nouveaux artistes et de nouveaux projets émergent à Reims. Petit tour d'horizon rapide :

### La Scneck

Quelques apparitions publiques, des titres bien sentis en écoute et en vidéos, le hip-hop se dévoile sous un jour flatteur. Les cultures urbaines à Reims recèlent encore de nouveaux talents !

### Meat Pleasure

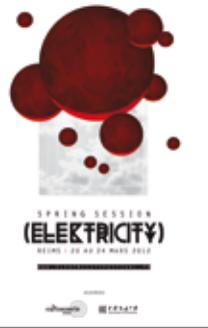
Baptême du feu prévu lors de l'édition printanière du festival Elektricity pour ce duo électro, influencé aussi bien par Aphex Twin que par les Chemical Brothers. A noter que l'un d'eux se fait aussi appeler Bourbon pour un projet electro là encore, mais cette fois plus proche de Brodinski et des dancefloor.

### Grindi Manberg

Les quelques morceaux de Follow the way to X/O avaient été une belle surprise sur le net en 2010. Romain continue désormais l'aventure en solo pour un projet pop toujours aussi captivant.

### Huge

Un quatuor aux accents rock pour un groupe qui se voulait pop et un premier concert il y a quelques semaines. On y aperçoit notamment le chanteur rémois d'un groupe carolomacérien dont le nom se réfère à des sous-vêtements masculins. Mais chut, il ne faut pas trop en parler...



## Elektricity Spring Session

Lors de la saison précédente, le festival Elektricity donnait rendez-vous tout au long de l'année pour défricher la tendance musicale lors des soirées « Foreplay ». Cette année, c'est une édition de printemps compilée sur 2 jours pour célébrer la dance music (dans le sens noble du terme) dans la moiteur du club de la Cartonnerie. Un évènement à ne pas rater avec une programmation prometteuse dont les têtes d'affiche comme Breton ou Das Racist, le piano ambulant, dans un futur proche. On vous aura prévenu !

# post it

## HAUTE-MARNE

### L'Effet Papillon

Du 16 mars au 21 avril 2012 pour la 6<sup>e</sup> année

Coordonné par Arts Vivants 52, ce temps fort culturel propose un grand nombre de spectacles résolument tournés vers la création contemporaine et construit en itinéraires d'artistes avec des résidences, des projets en milieu scolaire et des rencontres avec la population en amont des concerts. Cette année l'Effet Papillon vous propose de découvrir le trio pop **John Grape**, le violoncelliste **Eric Longsworth**, le piano ambulant, la compagnie **Hervé Koubi**, la compagnie **La brèche - Aurélie Gandit**, et la compagnie **Soundtrack**. Vous pouvez dès à présent retrouver le programme complet sur : [www.artsvivants52.org](http://www.artsvivants52.org)

### Rock your Art

du 6 avril au 13 avril à Chaumont La volonté d'inscrire des journées d'échanges pour valoriser les musiques actuelles dans le département en les connectant avec la création chorégraphique s'inscrit dans les missions du **Nouveau Relax** et d'Arts Vivants 52. Au programme, des journées dédiées à la transversalité et la circulation entre les disciplines autour de concerts, conférences dansées, tables rondes, rendu d'ateliers et rencontres, concerts avec, entre autres, Zone Libre.

Arts Vivants 52 : 03 25 02 79 50  
Le Nouveau Relax : 03 25 01 68 80

## Prog' de l'épicerie 2012

La programmation du café concert langrois ne fonctionne plus en saison mais en année civile. Le calendrier des réjouissances vient donc d'être annoncé par l'association Mélanges improbables. Les musiques actuelles se taillent

la part belle et une soirée attendue à la salle Jean Favre avec Birelli Lagrène et Sylvain Luc, marque un temps fort dans ce programme. Le reste est à découvrir par vous-même !



# HAUTE-MARNE

## On y va les yeux fermés

Pour la première fois de son histoire, le Chien à plumes mettra en ligne un **FORFAIT PROMO** à partir du 24 février, à 55 € (+ frais de location) et ce jusqu'au 10 mars inclus dans la limite des places disponibles, alors même qu'aucun artiste n'a encore été annoncé !

C'est un peu le Forfait « confiance » et « aficionados » du festival dont la 16<sup>e</sup> édition aura lieu les 3, 4 et 5 août 2012 toujours aux abords du lac de Villegusien, près de Langres en Haute-Marne.

Et le nouveau visuel de l'affiche 2012, réalisé à nouveau par Tiphaine Vasse de « Cerise noire », sera dévoilé sous peu !

C'est en général avec les Moissons Rock, près de Châlons-en-Champagne, que débute la période des festivals en région. Cela fait maintenant plus de 16 ans que les murs de la salle des fêtes de Juvigny résonnent pendant 3 jours au son du rock, de la chanson et de la pop. Et ce n'est pas prêt de s'arrêter, puisque ces passionnés ont décidé de proposer cette année une formule plus ambitieuse. Nous nous sommes entretenus avec Michel Herry, l'un des membres de l'équipe du festival, pour en savoir plus.



# LES MOISSONS ROCK

**Est-ce que tu peux nous redonner les grandes lignes de l'histoire du festival ?**

L'idée de départ était d'offrir au public en milieu rural, pour un prix peu élevé, un spectacle rock de qualité, en aidant également de jeunes groupes. Créer un événement de ce type à la campagne semblait un peu irréaliste à l'époque. Tout était à faire, notamment pour l'acoustique de la salle des fêtes ! C'est au printemps 1995 que 3 groupes de rock régionaux ont donné le coup d'envoi. Bien décidée à continuer l'aventure, l'équipe propose l'année suivante une tête d'affiche nationale, Aston Villa, précédée par trois groupes régionaux. Le succès alors rencontré a galvanisé les moissonneurs ! C'est depuis cette édition que des navettes gratuites entre Châlons et Juvigny permettent aux jeunes qui sont sans moyen de locomotion de participer au festival. Puis, le festival s'agrandit et se déroule sur 2 jours avec, une année sur deux, un tremplin rock régional dont le gagnant se voit offrir l'enregistrement d'un CD 4 titres. Le public est alors toujours au rendez-vous, les sponsors aussi, les institutionnels soutiennent le projet.

L'accueil du public et des groupes va alors continuer de s'améliorer sans cesse. C'est en 2004, la dixième édition, que le festival passe sur 3 soirs, un nouveau défi. Pour l'évènement un espace extérieur avec bar pour le public est aménagé. De grands noms de la scène rock ont foulé les planches de la scène de Juvigny : Beverly Jo Scott, Blankass, Superbus, Daran, Déportivo, Luke, La Grande Sophie, Axel Bauer, Mademoiselle K, Matmatah, Les Fatals Picards, Bertignac, Babylon, Astonvilla, Ina Ich, Shaka Ponk, Sinsemilia, CharElie ou Puggy. Le festival a attiré tous les ans sur les 3 soirs plus de 2000 personnes, en faisant des Moissons Rock un événement culturel majeur en milieu rural.

**Qu'est-ce qui va changer dans cette nouvelle formule ?**

2011 a été une année charnière au cours de laquelle nous avons pris conscience du fait qu'il nous fallait évoluer. Si le bilan financier a été bon, le montage du festival 2011 fut difficile. Faire venir des groupes de notoriété devient de plus en plus compliqué pour des raisons à la fois financières et techniques. Les artistes ont de plus en plus de matériel, les spectacles n'en sont que de meilleure qualité. Malheureusement, la salle polyvalente de Juvigny ne permet plus d'accueillir ces formations dans de bonnes conditions : notre plateau technique n'offre pas les dimensions requises et la hauteur scène / plafond est également très insuffisante.

La salle est aussi trop exiguë pour recevoir un public plus large et cela devient problématique quant à la sécurité des personnes. Nous avons toujours fait de l'accueil du public une priorité et cela le restera. La décision a donc été prise au sein de l'association, non pas de changer de lieu, mais d'installer un chapiteau sur le terrain de football de Juvigny, avec l'accord de la mairie. Tout d'abord, d'un point de vue technique, nous aurons une scène plus large et plus spacieuse. Ensuite le chapiteau nous permettra d'avoir un public plus nombreux dans la limite de 1500 personnes par soir, même si nous pouvons faire avec ce type de structure, environ 2000 entrées ! Mais notre principe fondamental est de privilégier la qualité de l'accueil plutôt que le nombre de spectateurs pour garder ainsi l'esprit Moissons Rock...

**Il y a toujours une chaude ambiance au festival, notamment parce que c'est souvent complet. C'est donc un challenge pour vous de conserver cet ingrédient ?**

Tout à fait ! Nous avons longuement débattu avant de prendre la décision d'organiser le festival 2012 sous chapiteau. La condition sine qua non était de conserver l'esprit et l'ambiance qui ont fait la réputation de notre manifestation, aussi bien du côté des artistes que du public. Avec ce chapiteau, nous pourrions accueillir plus de spectateurs tout en conservant l'esprit Moissons qui nous tient à cœur. Pour cela, nous garderons les loges dans l'état actuel afin d'y recevoir les artistes. Ces derniers s'y sentent très à l'aise et apprécient la convivialité ambiante, si l'on en croit leurs témoignages d'après concert... En ce qui concerne l'espace extérieur, nous l'agrandissons avec des espaces bars, restauration et des espaces détente [chaises, tables et tentes en cas d'intempéries]. L'ensemble du site sera entièrement clos et sécurisé. Evidemment, nous nous inscrivons dans une démarche de développement durable, par le biais d'actions simples mais efficaces dont le seul but est de faire en sorte que les festivaliers puissent apprécier le spectacle proposé dans les meilleures conditions de confort, de convivialité et de sécurité.

**Peux-tu nous présenter la programmation de l'édition 2012 ?**

Le premier soir, mercredi 16 mai, nous accueillerons le groupe marseillais DISSONANT NATION, puis PAUL PERSONNE et enfin SKIP THE USE. Une première soirée plutôt rock et blues. Le vendredi 18 mai entreront en scène BOULEVARD DES AIRS, CARMEN MARIA VEGA et DANAKIL. Enfin le samedi 19 mai, ce sont MELISMELL, MIOSSSEC et BABYLON CIRCUS qui auront l'honneur de clôturer notre festival.

⊕ d'info: [www.moissonsrock.org](http://www.moissonsrock.org)

Infrazer, fer de lance du label haut-marnais Subwave Records, sort un nouvel album en février 2012. Trip-hop, toujours, mais avec une densité différente et un son plus électro rock qui confère à cet album une toute autre énergie. Avec des collaborations extérieures, le projet garde cette touche héritée des groupes de trip-hop culte comme Massive Attack et plus proche de nous Archive. Pourtant cette fois-ci, une autre dimension apparaît dans la musique de ce groupe expérimenté. Pour savoir comment le projet avait été construit, nous leur avons posé quelques questions sur ce nouvel album et les projets en cours.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE LACAN

### Infrazer, c'est une longue histoire aujourd'hui ? Comment est né le groupe ?

Infrazer est né en 2006, suite au split du groupe de trip-hop « Inti aka », dans lequel on évoluait tous depuis 2000. Nos nouvelles compositions tendaient de plus en plus vers l'instrumental et nous avons, de ce fait, arrêté la collaboration avec la chanteuse de l'époque. On est alors reparti à zéro, en changeant le nom du groupe et en nous construisant un set de titres instrumentaux.

### Combien d'albums avez-vous réalisés avant ce dernier opus ?

C'est notre deuxième album. Le premier, « Infrazer » sorti en 2009 a reçu un accueil plutôt chaleureux qui nous a agréablement surpris. Même si nous étions satisfaits de ce que nous avions produit à l'époque, ce premier disque était moins homogène tant au niveau des compositions que de la production. Il est clair que ce deuxième opus est plus abouti, certains diront « plus mature ».

### Vos influences de départ sont clairement rattachées au trip-hop des années 90 mais



© Pierre Hemequin

on ressent une touche supplémentaire dans vos derniers morceaux, plus électro parfois avec des claviers appuyés ou plus rock avec des guitares plus présentes. Y a-t-il eu d'autres influences dans le groupe ou une envie d'aller vers des sons différents ?

Après la période trip-hop d'Inti Aka lorsque nous avons commencé à composer les titres du premier album nous écoutions tous beaucoup la scène dub française depuis un moment, ce qui avait fort influencé nos premières compositions avec Infrazer. Ce nouvel album a digéré ces influences pour en garder quelques touches subtiles, on s'est laissé aller dans une liberté de composition assez vaste, il en résulte des titres très variés mais avec une ligne directrice commune.

### Comment avez-vous travaillé ces nouvelles compositions ?

Avant les compos partaient souvent d'un bout de séquence. Pour cet album, la plupart des titres ont été construits autour d'un « bœuf » à la manière d'un groupe de rock [d'où cette énergie plus marquée]. On retourne les riffs dans tous les sens, on les assemble afin d'avoir une « base » qui tient la route.

### Ce travail de production, comment le faites-vous ?

On travaille tout d'abord les arrangements, les programmations et les lignes de claviers sur des pistes témoins [basse, batterie, guitare] pré-

enregistrées en répétition. La gestion globale de l'autoproduction du premier disque ne nous a pas permis d'avoir suffisamment de recul pour nous concentrer sur l'essentiel. Cette fois, pour nous permettre de rester à nos places de musiciens, nous avons fait le choix de travailler avec le studio associatif de nos potes de « Dub in VO » et Arnaud leur ingé son, dont nous apprécions le travail. On a donc enregistré basse, batterie, guitares à Nancy à partir de mai 2011, les claviers, programmations et arrangements à la maison puis on a fait le mix et mastering au studio jusqu'en novembre. Notre label a ensuite démarché les distributions et s'est occupé des visuels et du lancement du pressage.

### Vous avez des invités sur l'album, ce genre de collaborations est-il essentiel pour vous faire avancer dans la construction artistique de votre projet ?

Ce n'est pas essentiel mais certains titres se prêtaient bien à recevoir des voix, nous les avons proposés à Marianne M [Zhalem] et Paco [Psykokwak], deux chanteurs talentueux qui semblaient proche de notre style musical, nous sommes très satisfaits du résultat. Ça cassera un peu la monotonie pour ceux qui n'ont pas forcément l'habitude d'écouter de la musique purement instrumentale mais cela pourra également surprendre les fans de la première heure. Toutefois, Infrazer reste dans sa globalité un projet instrumental.

📍 d'info: [fr.noomiz.com/infrazer](http://fr.noomiz.com/infrazer)



Sous le nom de Melted Space se cache un concept assez singulier : un opéra métal !

C'est Pierre Lepape, musicien troyen, qui est aux commandes de ce projet démesuré réunissant pas moins de 26 chanteurs et musiciens incarnant les dieux et déesses de cette grande fresque aux accents métalliques.



# MELTED SPACE

Rencontre avec le créateur un peu fou de ces symphonies torturées !

## Comment t'es venue l'idée de créer cet opéra métal ?

Naturellement ! C'est le résultat de mes études musicales classiques, mes goûts musicaux, mes lectures et d'un de mes profs qui m'a beaucoup soutenu et encouragé dans cette voie... Au départ, je voulais juste développer un morceau d'une dizaine de minutes, en faire un « film sans image ». Puis, « The bringer of light » s'est allongé avec de nouvelles idées, devenant ce grand épisode consacré à Lucifer mélangeant musique orchestrale et métal. Il est très théâtral et scénarisé, avec plusieurs voix se répondant. J'ai continué dans cette voie mais en me fixant comme but de faire quelque chose s'apparentant davantage à une chanson avec « This immortal love ». Je voulais absolument faire un morceau sur le thème de la lune, car dans le premier album, il y a un morceau intitulé « Le soleil », pour boucler la boucle ! C'est à ce stade que j'ai entamé la composition d'une fresque sur les dieux de l'Olympe. Je parlais pour quelque chose identique à l'épisode sur Lucifer et je me suis finalement retrouvé avec 50 minutes de musique mais les liens et histoires réunissant les dieux sont si développés qu'il fallait bien ça ! Et j'ai l'impression d'avoir effleuré le sujet ! Enfin, tel un film, une sorte de générique de fin est venue se greffer à la fin. Le texte y est assez important puisqu'il fait une sorte de synthèse de toutes ces histoires.

## Peux-tu nous éclairer sur l'histoire racontée dans Melted Space ?

Beaucoup de choses sont issues du premier album. C'est une sorte de prison/purgatoire pour âmes perdues et oubliées. J'ai toujours été fasciné par « la Divine Comédie » de Dante et j'ai voulu faire de Melted Space la dernière étape de son périple. Après avoir planté le décor, je me suis intéressé à ses « habitants » : des dieux que l'on a oubliés,

des anges, des démons et Dante lui-même. Ce sont plusieurs histoires se déroulant dans le même endroit avec comme lien, la même amertume : qu'ils aient été des dieux, des anges, qu'ils aient gouverné le monde, dans Melted Space, ils n'ont plus que leurs mémoires à transmettre afin que l'on se souvienne d'eux.

## Avais-tu décidé dès le départ de t'entourer de tant de musiciens ? Comment as-tu géré autant d'intervenants ?

Je n'avais pas du tout prévu qu'il y aurait tant de gens impliqués ! A départ, je savais juste que je voulais du chant et une formation électrique sur un passage. Cela a bien évolué... J'ai eu la chance de tourner avec mes groupes successifs dont Embryonic Cells. J'ai pu rencontrer pas mal de gens. Les premiers participants que j'ai contactés sont des amis, des proches et des gens avec qui j'ai joué. Puis, j'ai voulu donner un peu d'ampleur au projet en faisant appel à des gens plus « connus ». Les deux premiers à avoir accepté sont Adrien Grousset, guitariste d'Hacride, qui a fait toutes les parties de guitare de l'album, et Michael Rignanese, chanteur de Destiny, qui interprète Lucifer himself ! Puis petit à petit, en fonction des rôles et des parties de chant, la distribution s'est étoffée. Il a fallu composer avec les agendas de chacun et avec la barrière de la langue pour trois chanteuses. Certaines collaborations ont même failli ne pas se faire à cause des plannings de tournée. Mais on a toujours réussi à trouver une solution grâce au professionnalisme et l'efficacité de tous, non sans quelques sueurs froides... J'ai énormément appris en faisant cet album et en voyant toutes ces différentes façons de travailler, de faire, de voir la musique.

## Est-ce qu'il est prévu d'adapter ce projet pour la scène ?

C'est une excellente question à laquelle je suis actuellement en train de travailler, mais comme tu t'en doutes, ce n'est pas de la toute première évidence. Comme je l'ai dit précédemment, il n'a déjà pas été simple de réunir tout le monde sur album alors en réunir ne serait-ce que quelques-uns sur scène cela relève véritablement du casse-tête chinois. Ceci dit, j'ai bon espoir de fouler une scène prochainement pour pouvoir défendre cet album en compagnie de ceux qui l'ont fait. Il faut voir quelle forme cela pourrait prendre mais certains m'ont déjà fait savoir qu'ils seraient partants, ce qui pour moi est une motivation énorme.

Néanmoins, outre l'envie, il y a aussi ce qui est possible et un tel projet nécessite des ressources financières conséquentes, j'en profite donc pour lancer un appel à tous ceux qui seraient intéressés de m'aider dans cette entreprise...

## Le metal symphonique est souvent fait par des passionnés de musique de film. Est-ce ton cas ?

Oui, tout à fait ! J'adore la musique de film si bien que j'en ai fait mes études à l'Ecole Normale de Musique de Paris. C'est d'ailleurs à peu près à ce moment-là que je me suis lancé dans la création de Melted Space. J'ai également pratiqué en composant pour quelques courts métrages. J'aime beaucoup l'expression « film sans image » pour décrire Melted Space. Aujourd'hui, la musique de film ou de jeux vidéos est devenue un art à part entière avec ses grands maîtres comme John Williams, Hans Zimmer ou Danny Elfman qui ont largement contribué à inspirer le courant du métal symphonique.

➔ **d'info:** [www.myspace.com/meltedspace](http://www.myspace.com/meltedspace)



« Je ne fais pas ça pour prouver que les filles existent ou qu'elles ont leur place dans la musique »

## ABOUT THE GIRL

Alors que ce sont souvent les chanteuses qui occupent le haut du classement des ventes, la région ne compte pas beaucoup de groupes conduits par une fille. About the girl pourrait bien changer la donne puisqu'Amantine, qui tient le micro et écrit les chansons, émerge avec panache au milieu de la scène rémoise. Rencontre...

### About the girl, c'est un groupe ou ton nom de scène ?

About the girl est mon pseudo mais sur scène il s'avère que nous fonctionnons vraiment comme un groupe. Un groupe que je forme avec Raphaël Jeanne et Geoffrey Bougy. J'avais croisé Raphaël dans des soirées mais sans penser au début travailler avec lui un jour. J'ai fait un seul concert en solo et le partage sur scène m'a vraiment manqué. C'est à ce moment que j'ai pensé à Raphaël. Dans le même temps, Guillaume Brière m'avait aussi fortement recommandé Geoffrey. J'ai été incapable de choisir donc j'ai embarqué les deux. Au final, et je suis super contente parce qu'ils se complètent très bien sur scène !

### Tu as la chance d'être très bien entourée dès le départ. Comment ca s'est passé ?

J'ai commencé seule à composer des morceaux. Je suis arrivée à un point où il était nécessaire de trouver une oreille attentive, un regard objectif et bienveillant. Naturellement, j'ai voulu les partager avec mes amis qui sont effectivement des membres actifs de la « scène rémoise » et de fil en aiguille nous avons bossé ensemble sur mon projet et réciproquement il m'arrive d'être impliquée dans leurs projets aussi (Chœurs sur scène pour les Shoes, chœurs pour l'album de Yuksek...). C'est plutôt chouette de bosser avec eux, ils m'ont pas mal poussée à rendre « About the girl » visible !

### Il me semble que de plus en plus de filles écrivent leurs chansons, mais c'est encore une minorité. Partages-tu cette impression ?

Le fait même que l'on en parle révèle qu'effectivement c'est peut être encore une minorité. Mais pas tant que ça ! Il y a malgré tout des filles qui produisent et font leurs propres sons. Après, ma quête n'est pas celle-là. Je ne suis pas dans un truc revancharde et je ne veux rien prouver dans ma démarche. Je ne fais pas ça pour prouver que les filles existent ou qu'elles ont leur place dans la musique. Je fais de la musique, je fais ma musique et il s'avère que je suis une fille... Évidemment, j'affirme et je joue avec le côté « girly » et très féminin de mes tracks, de ma démarche, juste parce que c'est chouette d'assumer aussi le fait que je sois une fille. Mais, encore une fois, je ne suis pas dans une lutte pour exister !

© d'info: [www.facebook.com/aboutthegirl](http://www.facebook.com/aboutthegirl)



## THE WEASEL & THE WASTERS

Cela fait quelques semaines que l'on entend parler d'une intrigante belette maniant le rock'n'roll avec classe et fougue dans la cité des sacres. C'est au final une bande de Rémois issus de différents groupes bien connus de la scène locale qui se cache derrière cet inoffensif mammifère. Explications de Julien Batteux, chanteur.

### Comment s'est construit le line-up du groupe ?

Le projet est né au début de l'été 2011 au cours de sessions de studio avec Kévin Espich aux claviers, Thibault Batteux au chant et aux claviers, et moi à la guitare et au chant. On a enregistré rapidement une dizaine de titres de manière assez instinctive et il était évident pour nous qu'il fallait monter un groupe pour défendre le projet sur scène.

Pour le choix du batteur la question ne s'est pas posée. Puisque je joue avec Odilon Horman dans This is not Hollywood, on voulait que ce soit lui et il avait envie de faire partie du projet. On s'est alors dit qu'il nous fallait un cinquième élément polyvalent, un chanteur multi-instrumentiste et ça faisait plusieurs années que j'avais envie de travailler avec Alio qui a joué dans Alb et Libelul notamment. Cela a fonctionné immédiatement !

### Quelle est la ligne artistique que vous avez définie ?

Tout s'est passé très vite jusqu'à maintenant, et on a dû travailler dans l'urgence pour saisir de bonnes opportunités. Une partie de nos morceaux a été exploitée dans les épisodes de « Bref », une série diffusée sur Canal +. Le groupe était à peine constitué que l'on entendait des passages de nos morceaux à la télé, grâce à Kyan Khojandi qui est un ami de longue date. Cela nous a donc mis la pression pour avancer rapidement et ne pas laisser retomber cette énergie positive. On a aussi travaillé sur un clip réalisé par Babylone Prod et tourné au Cochon à plumes ainsi que sur un logo : la gravure de la belette réalisée par Aymeric Vieville. A présent on va se concentrer sur l'enregistrement de l'album et essayer de faire un maximum de concerts.

### « Weasel », c'est une « belette » en anglais. Il y a un concept ou une histoire derrière votre nom ?

« Weasel » c'est notre diminutif mais pour expliquer le nom du groupe il faut le prendre en entier. Tout d'abord les « Wasters », avec cette idée de gâchis, d'histoires de serial losers tel Big Lebowski. Ce côté anti-héros est omniprésent dans les thèmes abordés, on avait envie de raconter ces histoires de tous les jours dans lesquelles maladresse et mauvaise foi nous amusent ou nous touchent. En ce qui concerne la belette, elle est à la fois la muse et le porte-parole du groupe. C'est grâce à ses capacités de fouineuse que l'on est au courant de toutes ces histoires...

© d'info: [www.myspace.com/weaselwastersband](http://www.myspace.com/weaselwastersband)



**C'est une voix grave et nonchalante qui nous accueille dans l'univers de cette drôle de troupe, celle de François Rousseau, chanteur et leader du Carnaval Triste. Image en bichromie et textes noirs, le ton est donné pour le voyage que ces quatre Troyens nous proposent, loin du confort moderne...**

**Chanson, théâtre, rock... C'est une bonne façon de cerner Carnaval Triste, non ?**

Assez oui. La dominante est rock en effet même si elle se nourrit des diverses influences musicales de chaque membre du groupe : Gianni Forté à la guitare, Teddy Moire à la basse et contrebasse, et Romain Delaine à la batterie. C'est une sorte d'éclectisme carnavalesque au service d'une tradition : la chanson française poétique et enragée. Maxime Lonnet est l'auteur d'une grande partie de nos textes. Nous sortons du même cours de théâtre et avons monté ensemble deux de ses pièces. Carnaval triste était l'occasion pour nous d'apporter une dimension théâtrale à la musique et inversement. C'est pourquoi j'aborde chaque morceau plus comme interprète que comme chanteur.

**Les textes et votre univers sont parfois assez hermétiques. Vous ne craignez pas de dérouter le public ?**

Hermétiques, je ne pense pas. Nos textes sont à l'image du monde qu'ils décrivent. Ils ont plusieurs niveaux de lecture, de compréhension. Ça ne nous intéresse pas de faire du prédigéré ou encore de chanter le quotidien. Si certains textes

semblent parfois ardu à la première écoute, c'est aussi une façon de dire aux gens : sortez de la dictature de l'image, de la passivité intellectuelle. C'est notre façon de leur dire qu'on les aime et qu'ils valent mieux que ce que les maîtres de ce monde veulent faire d'eux. Je crois que pour chaque personne, il y a toujours un mot, une image qui lui permet de s'y retrouver, et la musique joue un rôle primordial. Elle apporte bien sûr une couleur, une ambiance mais elle sert aussi en quelque sorte de passerelle, si bien que l'on n'a pas besoin de capter tout, tout de suite, bien au contraire.

**Vous avez enregistré votre dernier titre dans le cadre du projet « 1 journée / 1 single » proposé par les studios Âme du Temple. Tu peux nous en dire quelques mots ?**

Yohann Angel a mis ce dispositif en place afin de permettre aux groupes locaux de découvrir le studio et d'enregistrer dans des conditions professionnelles et ce totalement gratuitement. On s'est vu en amont afin d'organiser ensemble la session d'enregistrement. Pour le choix du morceau, on s'est arrêté sur « Génération ». Cela nous semblait être le plus approprié à cet exercice, tant par sa durée assez standard que par son ambiance musicale. Pour l'occasion, nous avons invité le saxophoniste Damien Hennicker qui est venu apporter sa touche à l'ensemble. Comme nous étions plus que satisfaits du résultat, nous l'avons fait mixer et le single est maintenant en téléchargement gratuit sur Facebook ou encore soundcloud. C'est un très bon moyen pour communiquer, se faire connaître, et, en ce qui nous concerne, c'était un bon échauffement avant l'enregistrement de notre album cette année...



**Qu'ont en commun un groupe de jazz manouche, un joueur de balalaïka, un trio de jazz africain, un concertiste classique, un groupe de funk et une chanteuse de blues/ folk ? Ils seront tous à l'Espace Gérard-Philippe de Saint-André-Les-Vergers au mois de mars dans le cadre du festival Guitares du monde pour célébrer le plus célèbre des instruments à 6 cordes !**

**Peut-on rappeler les raisons qui ont poussé l'équipe initiale à créer un festival autour de la guitare ?**

Olivier Bedel : C'était en 1997, la salle était ouverte depuis un an, les responsables de l'époque se cherchaient et souhaitaient organiser un évènement. Ils ont fait appel à un certain Francis Couvreur, bien connu des amateurs de jazz manouche en tant que chroniqueur pour Etudes tziganes et depuis peu pour Django Station. Bien leur en a pris car Francis est un fondu de bonne musique, de guitare, alors pourquoi pas un festival de guitare... Tout ce petit monde ne se doutait certainement pas à l'époque que la manifestation perdurerait aussi longtemps.

**Est-ce un public différent chaque soir ou est-ce que les amateurs de guitares sont des curieux ?**

OB : Des curieux certainement... La majeure partie du public vient « à la confiance ». Il y a bien sûr les « aficionados », les mordus qui sont là tous les soirs, mais c'est une minorité.

## FESTIVAL GUITARES DU MONDE

Les forfaits permettent d'assister à trois concerts à tarif réduit, de plus en plus de personnes choisissent cette solution. Les gens achètent deux concerts et prennent un risque sur le troisième, une belle façon de découvrir.

Quoi qu'il en soit, entre un concert classique et un concert blues, la majorité du public n'est pas la même. L'année dernière tous les concerts ont joué à guichet fermé. Comme quoi la curiosité n'est pas un vilain défaut.

**Quels sont les plus beaux souvenirs du festival ?**

OB : Une anecdote me vient à l'esprit : l'un de nos fidèles spectateurs, un manouche d'une cinquantaine d'années affectueusement appelé « Bébé », n'aurait raté pour rien au monde le concert de son idole, Angelo Debarre. Sans voiture et un peu à la bourre, Bébé va au plus court : la voie rapide. A peine a-t-il attaqué la bande d'arrêt d'urgence en petite foulée qu'il est rattrapé par une patrouille de gendarmerie, Bébé se voit déjà au violon. Le voilà embarqué et... déposé quelques minutes plus tard devant la porte du théâtre sous l'œil goguenard des organisateurs et de quelques retardataires ! C'est pas beau la musique ? Plus sérieusement l'un de mes plus beaux souvenirs reste le concert du trio Joubbran, 3 frères, palestiniens, virtuoses du oud. Un moment de grâce, 1h30 de bonheur avec cette sensation de flotter à 20cm du sol en immersion totale. Du grand art.

# N★CEST

Ils avaient fait forte impression en 2007 avec « Clarence », leur premier EP. Tout logiquement, plusieurs concerts avaient suivi sur les scènes régionales. Et puis, plus de nouvelles... Après une remise en question et une sélection pour le DSAR 2010 – 2012, les carolomacériens reviennent plus motivés que jamais, un album avec un son en béton armé sous le bras. Avis de tempête annoncé sur les platines des amateurs de rock / métal.

**Il s'est écoulé beaucoup de temps depuis la sortie de « Clarence ». Que s'est-il passé ?**

Nous avons cette idée d'album depuis la sortie de « Clarence » avec la volonté particulière de tout faire pour qu'il soit le plus réussi possible. Les années qui séparent « Clarence » de « Sense » nous ont permis de prendre le temps de composer et de revenir avec un album duquel nous sommes fiers de chaque titre et que nous pourrions encore écouter dans 5 ans sans les éternels « si j'avais su » qui concernent le son ou les arrangements. Ça nous tenait tellement à cœur ! Sans compter que la sortie d'un album en autoproduction représente un investissement financier considérable... Nous avons parfois trainé, au point même de nous demander si nous allions un jour entrer en studio ! Aujourd'hui, l'album est là et nous ferons tout pour le défendre aussi longtemps que possible en espérant que le public en tombe aussi amoureux que nous le sommes déjà.

**Quels thèmes abordez-vous dans cet album ?**

La pierre angulaire de notre musique est basée sur les contrastes : entre un chant et des guitares qui passent du clair au saturé, des ambiances sombres assez métal à des refrains presque rock, d'émotions très personnelles à de véritables cris de détresse ouverts sur le monde. Ce qui nous



© Yann Geslin © ArtEos

importe c'est que l'auditeur ou le spectateur ressent quelque chose lorsqu'il écoute notre musique. Que cela soit négatif ou positif, triste ou joyeux, cela m'importe peu du moment qu'il se passe quelque chose. En tant que chanteuse, je ne demande pas que les gens adhèrent à ce que je dis mais plutôt s'y projettent pour y voir leur propre histoire. Les textes restent toujours volontairement très vagues pour laisser un maximum de place à celui qui souhaite s'y engouffrer. Ainsi, « Sense » est basée sur les constructions de l'homme qui se trouvent aujourd'hui en opposition avec la nature. L'idée de la pochette est de s'interroger sur le monde et sur le jour, si celui-ci arrive, où la nature reprendra le dessus. Chaque morceau peut être relié à ce thème d'une manière ou d'une autre puisqu'il est quasiment toujours question de déconstruire les choses... De ce fait, nous avons vraiment beaucoup travaillé les nuances et les arrangements pour que la musique parle et nous espérons pouvoir trouver l'entourage professionnel qui nous aidera à approfondir et mettre en œuvre toutes ces idées sur scène.

**Vous êtes retournés aux sources en enregistrant avec le même réalisateur dans le même studio. Vous n'aviez pas envie de prendre des risques ?**

Yann est quelqu'un avec qui nous nous sommes tout de suite entendus et compris lors de l'enregistrement de « Clarence ». Je pense que c'est une chance de trouver une personne extérieure

au groupe qui se prend au jeu de l'enregistrement tout en nous conseillant.

Encore une fois, c'est une autoproduction très coûteuse et nous savions que nous étions entre de bonnes mains en retournant voir Yann, qui, de surcroît a entre-temps développé cette activité de manière professionnelle et a lui aussi progressé et accumulé de l'expérience qu'il a mis à notre service. Il a été plus qu'un ingénieur du son pour nous durant ce mois de studio et nous a vraiment permis de donner le meilleur de nous-mêmes en nous mettant très à l'aise parce qu'il connaissait déjà nos habitudes et nos désirs.

**Il y a à la fois des textes en anglais et en français. C'est un choix qui s'est fait naturellement lors de l'écriture des chansons ?**

Plutôt oui. Encore une fois, ce qui doit parler c'est la musique alors le choix de la langue se fait non seulement pour la musicalité mais aussi parce qu'il y a certaines choses que je voulais rendre plus percutantes et compréhensibles que d'autres. Je sais que certaines personnes regrettaient sur « Clarence » la totalité des textes en anglais car ils ne comprenaient pas tout. Etant donné que nous ne nous sommes fixés aucune limite lors de la composition de cet album, je ne me suis pas non plus fixée de limites par rapport au choix de la langue en essayant d'être juste par rapport à la musique.

**⊕ d'info:** [www.myspace.com/ncestband](http://www.myspace.com/ncestband)

# PROFESSION ARTISTE

## QUOTIDIEN ET REALITÉ

Artiste : voilà bien un mot qui génère beaucoup de fantasmes... Loin des clichés et des exceptions que sont les quelques vedettes qui occupent l'espace médiatique, les réalités auxquelles sont confrontés les artistes dès le début de leur carrière opèrent un tri entre ceux qui sont réellement motivés, et les autres... Car il faut bien l'avouer, on est quand même loin du décorum piscine, fêtes et concert dans les stades pour l'immense majorité des artistes ! Avec ce dossier, nous avons cherché à savoir à partir de quand devient-on un artiste professionnel, comment s'organise l'activité au quotidien et les réalités avec lesquelles les artistes doivent composer, au sens propre comme au figuré...

### ARTISTE : UN STATUT SOCIAL ?

Qu'est ce qui transforme l'exercice d'un art en une profession : les années passées à jouer sur scène ? Le nombre de compositions réalisées ? Les diplômes établissant un niveau de connaissances musicales ? L'auto-proclamation ? Les revenus générés ? Combien de musiciens réussissent à vivre de leur musique et comment considérer que ce sont des professionnels ?

L'accès à la profession d'artiste dans le monde du spectacle, et en particulier des musiques actuelles, n'est pas balisé.

La frontière entre pratiquants amateurs et professionnels débutants peut être si ténue qu'on ne la reconnaît pas. On pourrait aussi hâtivement considérer qu'il n'y a de professionnels que ceux qui ont le « statut » d'intermittent. Mais l'intermittence ne se rapporte pas qu'aux musiques actuelles. Les études réalisées par l'ANPE et la Caisse de Congés spectacles, nous montrent que 37% des artistes qui cotisent à ces caisses sont des musiciens de musiques actuelles. Par ailleurs, l'étude du Département des études prospectives et statistiques (DEPS) du ministère de la culture révèle que les musiciens de musiques actuelles sont aujourd'hui la première population artistique en activité. Les professionnels de ce secteur, définis par Philippe Coulangeon (Chargé de recherches en sociologie au CNRS) comme des « artistes qui vivent de leur musique sur du long terme », représenteraient environ 70% des artistes. Ce dernier chiffre atteste du fort potentiel d'attraction des musiques actuelles.

Pour en revenir à ce qui nous intéresse ici, le caractère professionnel de l'activité artistique repose en France sur des seuils d'imposition et sur l'affiliation à des régimes sociaux spécifiques. Pour pouvoir prétendre à ces régimes particuliers dont font partie les intermittents du spectacle, il faut pouvoir justifier un certain niveau d'activité et de régularité. Au quotidien, le travail des artistes, point que nous détaillerons plus loin, génère de fréquentes périodes chômées. Pour prendre en compte cette singularité et apporter un amortisseur à l'extrême flexibilité des artistes, le régime d'assurance chômage des salariés du secteur privé a prévu des dispositions spécifiques regroupées au sein de deux annexes au régime général des Assedic, l'annexe 10 pour les artistes, qualifiant ceux-ci d'« intermittents du spectacle ». C'est comme ça que l'intermittence est devenue quasiment indissociable de l'emploi des artistes, engendrant au passage des effets pervers. Le CNV (Centre national des variétés) relève ce point : « combien d'artiste se présentent-ils comme des « intermittents », ou comme

« ayant le statut » ? De ce point de vue, le professionnel est celui qui ne travaille pas de façon continue et qui peut recevoir de ce fait des allocations chômage ! Cet apparent paradoxe masque en fait un effet psychologique d'appartenance à une communauté professionnelle. Dans un contexte où chacun peut s'autoproclamer artiste, le seuil de 507 heures est l'un des seuls marqueurs identitaires objectivables. Mais le régime intermittent est seulement un système social. Il n'atteste en aucun cas des compétences à mettre en œuvre pour exercer l'activité du spectacle en qualité d'artiste professionnel.

« L'accès à la profession d'artiste dans le monde du spectacle n'est pas balisé »



© CB

## JULIEN RODRIGUEZ

**Ils sont rares les musiciens qui arrivent à vivre d'un seul et même projet artistique. Mais il existe des solutions qui permettent de s'assurer une certaine stabilité tout en préservant une partie du temps et de l'énergie nécessaire pour être artiste. Rencontre avec un champardennais qui a su jongler avec ses envies et les opportunités.**

### Comment se répartissent les activités de musicien au quotidien ?

Pour faire simple, sur une semaine type, j'ai environ 25 heures de cours sur deux écoles différentes : le conservatoire de Châlons-en-Champagne et l'école de musique de Sainte-Menehould. J'y enseigne le saxophone pour le premier et le deuxième cycle. Dans ces heures, je mène aussi des ateliers d'initiation à l'improvisation autour du jazz pour développer l'écoute et l'ouverture des élèves à autre chose que le seul répertoire classique et donc créer des ponts avec l'univers de musiques actuelles. Le reste de mon temps est occupé par le travail avec des artistes régionaux. En 2011, j'ai consacré beaucoup de temps au projet de Starlion et en ce moment je travaille sur le projet de Mila Marina. On se focalise notamment sur les arrangements des morceaux pour la scène et on prépare les concerts. Je dois aussi passer beaucoup de temps à travailler seul : des travaux d'écriture pour comprendre et essayer

des choses. Je note et j'enregistre des idées musicales pour différents projets que je souhaiterais mener plus tard. Je passe aussi beaucoup de temps à explorer les possibilités de son qu'offrent les instruments, les synthés et les machines que je dois utiliser avec les artistes que j'accompagne. Se former sur les machines que l'on utilise est indispensable. C'est comme la pratique d'un instrument. C'est complètement autodidacte, ce qui implique d'y passer beaucoup de temps.

### Comment s'est opéré le partage entre ces différentes « casquettes » ?

Mon premier objectif était d'avoir une activité professionnelle dans la musique. Il y a dix ans, j'ai eu l'opportunité de pouvoir intégrer l'équipe pédagogique du conservatoire de Châlons grâce notamment à Guy Chobbeau. Mais j'ai tout de suite fait part au directeur de l'époque de ma volonté de garder du temps pour développer mes projets artistiques. Cela permet notamment d'apporter d'autres choses aux élèves que les simples cours. Si ça n'avait pas été possible, j'aurais fait autre chose.

### Tu as dû te partager entre beaucoup de projets ?

J'ai commencé par accompagner Fabrice Moreau avec lequel j'ai fait beaucoup de concerts il y a une dizaine d'années. C'est d'ailleurs lui qui m'a ouvert à l'utilisation des instruments électroniques et à l'improvisation autre que le jazz. J'ai aussi joué dans un orchestre de variété et ça a été très formateur dans certains domaines, malgré tout. J'ai mené aussi d'autres projets avec des musiciens locaux dans un quatuor de saxophone, le big band de Champagne, du jazz en trio, quartet, quintet... Puis, il y a eu la collaboration avec Starlion et maintenant Mila Marina.



© CB

« La prestation scénique ou la sortie d'un album ne sont que la partie visible de l'iceberg »



© Franck Larou

QUESTIONS À...

## SAMMY DECOSTER

**Nous avons profité de son passage lors d'un concert dans la région pour poser quelques questions à Sammy Decoster. Après avoir sorti un premier album à la croisée du rock, du blues et de la country francophone sous le nom de « Tucumcari » (Barclay / Universal) en 2009, Sammy se donne le temps d'écrire et de tester sur scène, seul et sans artifices, les morceaux qui composeront vraisemblablement son deuxième album. Artiste professionnel depuis plusieurs années, il partage sa vision du « métier » avec nous.**

### **Etre artiste professionnel, ça signifie quelque chose pour toi ?**

Il me semble ne jamais avoir eu réellement d'ambitions professionnelles dans le milieu musical mais toujours une passion féroce pour la musique. J'ai ressenti le besoin d'en faire ma vie. Au moment où je m'y suis consacré professionnellement, suite aux signatures successives chez Universal en édition et Barclay comme label en 2007, j'ai su que les choses ne seraient pas si simples tant l'appréhender comme un métier n'était pas naturel. D'autant que je quittais un travail assez concret, éducateur auprès de personnes en situation de handicap mental, et pour lequel je me sentais humainement très « utile ». Il m'a donc fallu retrouver un certain équilibre car les frontières de mon nouveau travail étaient floues et souvent sans limites. Et j'embrassai alors cette chance de pouvoir combiner ma musique avec un moyen de vivre financièrement. C'est un peu comme imaginer de gagner de l'argent en dormant ou en mangeant... Cela m'est arrivé, mais la réalité est bien entendu plus complexe. Aujourd'hui, j'ai compris qu'il ne fallait pas chercher à vivre de sa musique mais la vivre pleinement.

### **En quoi consiste ton travail d'artiste et comment ses**

### **différentes activités se répartissent au quotidien ?**

Je ne suis pas quelqu'un de particulièrement laborieux et pourtant très perfectionniste lorsque je suis dans mes enregistrements. Me poser le matin devant une feuille de papier, une guitare à la main pour composer, c'est pas vraiment mon truc même si j'ai appris à le faire. Je reste cependant persuadé que, me concernant, un de mes meilleurs collègues est le temps qui m'apporte l'inspiration lorsque je ne l'ai pas forcé. Au cours d'un barbecue entre amis par exemple, juste avant le dessert, je monte dans ma chambre enregistrer une idée sur mon dictaphone. J'aime alors travailler dans l'urgence. L'arrivée d'une mélodie dans ma tête entraînant souvent une coulée d'idées d'arrangements et de paroles que j'aime alors fixer rapidement. Je peux passer des journées entières sur une chanson en enregistrant différents instruments et c'est au final les maquettes qui me plaisent tant : dans le moment où la chanson est fixée sur bande très proche de l'étincelle créatrice. D'autres chansons prennent plus de temps, il faut savoir être patient. Dans un second temps, j'aime les jouer live, en solo ces temps-ci, ce qui me permet de jouer et de chanter mes chansons dans leur forme la plus simple et de les faire évoluer à ma guise. Par le passé, les chansons de « Tucumcari » ont été présentées au public en solo, duo, trio en fonction des dates et des budgets.

### **Est-ce que tu es confronté à des difficultés récurrentes ?**

La seule vraie difficulté est de savoir s'accrocher à ce que l'on veut vraiment. J'ai toujours su recentrer le propos concernant ma musique à savoir : la composer, l'enregistrer et la jouer. Gagner de l'argent avec, c'est du bonus, l'inverse serait malheureux pour ma part. A un certain stade, ta musique devient l'affaire d'autres et il faut être lucide pour comprendre ce qui se joue autour de toi, ne pas perdre la tête. J'ai croisé plusieurs musiciens qui pouvaient mettre de côté leur musique pour satisfaire leurs besoins financiers dans le milieu musical. Je ne leur jette pas la pierre, d'autant que le système de l'intermittence en France est assez séduisant pour cela, malgré sa précarité. Dans mon cas, la musique ne sera pas un job, j'ai d'autres rêves pour cela. Un travail fixe en pleine nature me satisferait davantage.

### **A contrario, qu'est ce qui continue de t'exciter dans ces activités ?**

La musique elle-même et les mélodies qui flottent dans le vent. Ma rencontre avec elles pour pouvoir les enregistrer lorsqu'elles seront devenues chansons. La route et les paysages traversés pour les apporter enfin à vos oreilles.

## UN ARTISTE, PLUSIEURS RÔLES...

Dans un groupe, il existe plusieurs rôles dont les fonctions et les tâches peuvent être totalement différentes :

### La position de « leader d'un groupe »

C'est lui qui est à la base du projet et qui définit la ligne artistique. Cela consiste en général à composer et écrire les morceaux, à choisir ceux qui seront joués en concert et / ou enregistrés. Ce rôle peut être partagé au sein du groupe. Outre la direction artistique qu'il assume, il est amené à gérer :

- Les ressources humaines : choix des musiciens, prévoir les remplacements des musiciens si indisponibilité, les musiciens additionnels...
- La préparation et la répartition du travail proprement artistique : recherche et/ou préparation des supports musicaux (CD, MP3...), organisation du travail lors des répétitions, des arrangements, des enregistrements studio...
- Les relations avec les différents partenaires du groupe : le réseau professionnel, les sociétés civiles et les institutions
- Il recherche des contrats de prestations scéniques pour l'ensemble de sa formation et prospecte auprès des diffuseurs, en cohérence avec son projet artistique, lorsque le groupe n'est pas encore entouré par des partenaires qui peuvent prendre en charge ces tâches.
- La préparation des dates de concert : la conduite d'un spectacle, choix des titres à jouer, check-list du matériel, déplacements, fiche technique à donner aux techniciens son et lumière...

### Le rôle de musicien au sein d'une formation musicale

Il n'est pas rare qu'un artiste musicien soit membre simultanément de plusieurs formations musicales, soit pour cumuler les sources de revenus et s'assurer une meilleure stabilité, soit pour multiplier les expériences et développer ses capacités musicales. Son implication dans les choix artistiques et la vie du projet est parfois moindre, surtout lorsque le musicien intègre un ensemble musical déjà formé. Il appréhende différemment ses fonctions :

- Il recherche des emplois d'interprète auprès des orchestres, des groupes, des formations musicales...
- Il gère son planning en fonction de ses divers projets artistiques.
- Il s'approprie les titres choisis, travaille individuellement ces morceaux et peut soumettre d'éventuelles interprétations, il intègre l'interprétation musicale collective, il écoute les autres et s'y adapte...

● Il s'associe à l'image du groupe. Les photos et les vidéos sont aujourd'hui indispensables pour un groupe qui souhaite trouver son public et vivre de sa musique.

● Le musicien est tenu d'assurer un travail « administratif » : il communique ses coordonnées sociales afin d'obtenir ses justificatifs de salaires et les contraintes techniques de son instrument en vue de l'élaboration de la fiche technique ; il signe la feuille de présence avant l'enregistrement afin de prévoir la bonne gestion des droits afférents (droits voisins).

## AU QUOTIDIEN

La décomposition du temps de travail est vraiment ce qui différencie les professions artistiques des autres. C'est notamment pour cela que le régime des intermittents du spectacle a été créé. La prestation scénique en public ou la sortie d'un album ne sont que la partie visible de l'iceberg que constitue le travail de l'artiste musicien des musiques actuelles. Ce travail se répartit en trois phases :

### • Créer

Une partie de travail « invisible » (composition, écriture, conception, préparation...) préalable à toutes les autres. Elle est par définition difficile à quantifier. Celle-ci, bien que conséquente dans le quotidien de l'artiste musicien des musiques actuelles, n'apparaît jamais dans les documents contractuels. Et c'est bien un comble ! Le moment pendant lequel un artiste est le plus productif, dans le sens où il crée son œuvre, est l'un des seuls qui ne soit pas comptabilisable et rémunérateur à court terme.





© GB

### • Préparer

La partie quantifiable du travail complémentaire : temps de répétition, temps de déplacement, temps de balance, temps de rangement après la prestation. Cette partie représente un temps beaucoup plus conséquent que la prestation elle-même. Elle est indiquée dans les contrats lorsqu'ils sont écrits mais pas toujours rémunérée spécifiquement.

### • Interpréter

Voilà enfin la partie visible par le public : c'est principalement le temps de prestation sur scène, celui qui se traduit sur la fiche de paye par un salaire, le cachet. Pour ce qui est d'une prestation lors d'un enregistrement, l'artiste musicien touche un cachet correspondant au temps passé en studio pour fixer l'œuvre.

Le volume d'activité est aussi une variable importante dans le quotidien de l'artiste. Il peut être sensiblement différent selon les périodes de l'année. Il est lié aux programmes de diffusion et d'animation selon l'activité ou les secteurs, mais aussi selon les besoins de préparation des spectacles. D'une façon générale, le rythme est plus marqué en fin de semaine qu'au milieu.

Pour la saisonnalité, la période des festivals d'été constitue également un pic d'activité. Les déplacements sont fréquents sur le territoire régional, national et international. Le lieu de travail change constamment au rythme des contrats. Les temps de déplacement peuvent être excessivement long ; et font partie intégrante de l'emploi. Les musiciens sont obligés de composer avec ces paramètres incontournables. Les horaires sont forcément décalés puisque les concerts sont quasiment toujours en soirée. La prestation publique se déroule souvent quand la plupart de la population est au repos : week-end, jours fériés (Noël, jour de l'An...).

Autre point qui différencie les artistes de bien d'autres salariés, le musicien est propriétaire de son matériel. Il doit même souvent l'adapter aux exigences des emplois successifs, ce qui implique parfois un lourd investissement et un amortissement long. L'entretien, la maintenance, le renouvellement des consommables (cordes, peaux de batterie, baguettes...) sont également à leur charge. Enfin, en terme de compétence, il a une connaissance des contraintes de déplacements et de conservation du matériel propre à l'exercice de l'activité (instrument, voix, matériel d'amplification, câbles, tables de mixage...).

Enfin, le métier d'artiste musicien implique des risques pour la santé qui sont propres à cette activité. L'anxiété de la scène est une manifestation courante de stress parmi les musiciens que ce soit lors d'auditions, de répétitions ou de prestations.

Les causes de stress sont nombreuses et liées aux facteurs suivants : confrontation au public, exigence de maintenir un niveau de qualité élevé, difficulté d'obtenir un nombre de prestations suffisant pour boucler un dossier d'intermittence, fatigue liée aux déplacements et au niveau sonore élevé. Les accidents corporels ont également des conséquences directes et très importantes pour le déroulement des activités (ex : bras cassé pour un guitariste, extinction de voix pour un chanteur...). Par ailleurs, certaines maladies sont liées à la pratique intensive ou mal appropriée de l'instrument (ex : les tendinites) et peuvent provoquer un abandon. Enfin, les risques de perte d'audition des professionnels exposés à la musique constituent un risque très sérieux. Ce danger varie selon les esthétiques dont les musiques peuvent être fortement amplifiées mais aussi les conditions de travail (petites salles, grandes salles ou extérieur). Considérant ces risques, ils bénéficient d'une surveillance médicale appropriée et sont sensibilisés aux dangers de l'exposition sonore et sur les moyens de les prévenir, et au port de protections individuelles auditives.

Il serait bien réducteur de penser que le métier d'artiste musicien restera figé dans ce postulat. Avec les bouleversements de l'industrie musicale, ces derniers se transforment de plus en plus souvent en producteur, réalisateur, attaché de presse, graphiste...

Certains prennent la décision de devenir des auto-entrepreneurs pour gérer les différents aspects de leur carrière. Avec les possibilités qu'offre internet pour toucher le public sans intermédiaire, il n'est plus rare de voir des groupes refuser les premiers contrats qu'on leur propose pour conserver un contrôle total de leur projet. Ce n'est que le succès aidant, lorsqu'il devient impossible matériellement de tout gérer que ces artistes multi-casquettes décident de déléguer. Il va sans dire qu'ils sont alors en position de force dans les négociations !

Enfin, une question primordiale n'a pas été abordée dans ce dossier : la formation. Dans les musiques actuelles, c'est l'apprentissage sur le tas qui prime depuis la naissance de ce secteur. Il n'existe aucun diplôme obligatoire ni de carte professionnelle, et c'est très bien comme ça diront certains. Or, il s'agit d'un métier dans lequel les bouleversements sont constants et où l'utilisation des technologies est sans cesse croissante, ce qui nécessite des artistes de plus en plus « qualifiés » ! L'axe formation/qualification professionnelle fait donc partie des enjeux de la corporation des artistes. Mais ce vaste sujet suffirait pour remplir les pages d'un nouveau dossier...

Note :

Dossier réalisé sur la base du document : Référentiel métier « Artiste musicien des musiques actuelles », issu des travaux de la commission Formation Professionnelle de la Fneijma



**ALAIN AIMÉ**  
musicien conseil

**Ce n'est pas parce qu'il n'existe pas de cursus classique de formation pour les artistes des musiques actuelles que ces derniers ne sont pas entourés. Certains musiciens aguerris choisissent d'ajouter le métier de « conseiller » à leurs cordes, c'est ce que l'on appelle depuis quelques années des « musiciens conseils ». Rencontre avec l'un d'entre eux.**

**Est-ce que tu peux nous expliquer en quoi consiste le travail d'un musicien conseil ?**

Il faut commencer par préciser que c'est avant tout un musicien. C'est pas toujours le cas. Il y a des coachs dans le milieu qui ne viennent pas de la musique, ce qui me paraît inconcevable. Un musicien conseil intervient notamment pour l'accompagnement des répétitions. Dans ce cas, il s'agit d'optimiser le travail et d'apporter un regard extérieur. C'est un regard bienveillant, neutre : il n'y a pas de notion de jugement, ni de normalité. On ne peut pas apprendre à quelqu'un à faire sa musique. Le musicien conseil travaille aussi sur la communication entre les artistes du groupe pour essayer de donner une identité et de faire que le groupe ne soit qu'un au niveau sonore, au niveau de l'intention, au niveau visuel parfois. Cela passe par le travail d'écoute des autres lorsque l'on joue. [...] Le musicien conseil peut aussi intervenir sur scène, par exemple la gestion des retours qui est du ressort de la technique. Le travail scénique passe aussi par l'expression corporelle, notamment le langage verbal et non verbal qui va aider l'artiste à exprimer clairement ses choix. Enfin, le musicien conseil peut aussi intervenir lors des pré-productions en studio pour donner les moyens aux musiciens de s'exprimer librement malgré les contraintes techniques.

**Interviens-tu avec les musiciens professionnels ou seulement avec les amateurs ?**

J'interviens avec les deux. Il faut oublier l'idée que les amateurs veulent tous devenir des professionnels. Ce n'est pas vrai ! Un musicien amateur, c'est quelqu'un qui aime la musique, qui a envie d'en faire car elle participe à son épanouissement. Avec les professionnels, c'est souvent pour les préparer à des grands rendez-vous. Je travaille régulièrement en amont des Eurockéennes, du Printemps de Bourges pour préparer les groupes.

**Tu es en contact avec beaucoup d'artistes. Quelles sont les difficultés qu'ils évoquent le plus souvent quand ils parlent de leur activité ?**

Les difficultés sont récurrentes. La première, c'est celle de boucler son intermittence et de devoir faire tout et n'importe quoi pour y arriver. Ce qui implique alors de jouer dans trois ou quatre formations et de ne plus être libre pour vraiment développer son propre projet. Je connais de nombreux artistes qui sont dans ce cas. Certains, cela dit, arrivent à très bien gérer ce genre de situation en faisant plus de studio, par exemple. C'est le cas d'artistes qui peuvent être assez connus ou reconnus dans une carrière de musicien principal d'un projet qui pourtant travaillent aussi beaucoup pour les autres. Il y a aussi les artistes qui ont un entourage professionnel mais qui pourtant ne souhaitent pas devenir intermittent, et ils sont assez nombreux aujourd'hui. La difficulté est dans ce cas de s'assurer des revenus décents. Les ventes de disques ont beaucoup baissé, les passages radios sont de plus en plus difficiles à faire valoir, notamment à l'étranger.

**A contrario, qu'est-ce qui les réjouit encore au quotidien ?**

Et bien, c'est justement le quotidien. Les artistes ont un quotidien fortement différent. La création oblige les artistes à regarder l'avenir avec un certain optimisme. Même si les intermittents angoissent pas mal sur le futur. Notamment lorsque l'on ressent quelques douleurs, parce qu'à force de jouer on développe quelques pathologies. Mais les moments de création au quotidien restent quelque chose d'extraordinaire. Cela permet de « repeindre » la réalité tous les jours. Le fait d'avoir plein de projets est extrêmement stimulant ! Sans oublier que faire de la musique, c'est un très beau partage.

« La seule vraie difficulté est de savoir ce que l'on veut vraiment »

Sammy Decoster

# JAZZ NOTE

Une campagne de communication active sur les réseaux sociaux, quelques apparitions dans les médias locaux... On peut dire que l'association Jazzus a réussi son entrée en piste ! Le jazz et « les musique connexes », comme ils le formulent eux même, ce sont trouvés à Reims des nouveaux défenseurs. Et il semblerait que le meilleur reste à venir !? Rencontre avec les deux têtes pensantes.

© GB



## Qui se cache derrière Jazzus ?

Jazzus : Deux mecs qui ont envie de faire des choses pour que le jazz soit encore plus actif en région, c'est-à-dire Gilles Gautier et Jean Delestrade. Après diverses péripéties professionnelles, nous avons souhaité créer cette association pour développer les idées que nous avions en tête depuis quelques temps. Nos expériences respectives de 15 et 10 ans dans cette musique nous ont donnés pas mal d'outils, de réseaux, de compétences que nous voulions mettre en œuvre dans un nouveau projet. Ou en version courte : on est à fond !!!

## Quels sont les premiers axes de travail de l'association ?

Jazzus : Le maître mot pourrait être l'ouverture. Le jazz est une musique qui ne doit pas rester dans son coin, avec une peur de l'échange ou une prétention de musique savante. Ce n'est pas sa nature. Nous nous orientons vers le jazz mais aussi ses musiques connexes, pour une raison simple : les musiciens actifs dits de «jazz» aujourd'hui sont des mecs qui ont grandi en écoutant du métal, du hip-hop, de l'électro et pleins d'autres choses, et ont décidé un jour d'utiliser le jazz comme moyen d'expression. Nous souhaitons refléter ça. Il y a aussi une volonté de nous appuyer sur un lieu pour développer une programmation régulière avec un festival : la diffusion est centrale, son contexte aussi en

essayant de rendre ces moments les plus conviviaux possible. Mais ce qui nous tient vraiment à cœur, c'est de mener un travail d'accompagnement avec les musiciens régionaux : la qualité est là, il faut donner les moyens d'aller plus loin, multiplier les ouvertures professionnelles et artistiques. Nous avons réuni fin décembre une vingtaine de musiciens avec qui il y a eu des échanges très constructifs. Nous débutons sous forme associative, mais avec la volonté de passer dès que ce sera possible au statut coopératif de type SCOP qui nous semble plus approprié à notre envie de fonctionnement.

## « Faire la promotion du Jazz... » Il y a encore beaucoup de travail ?

Jazzus : Et dans toutes les directions : public, élus, médias, acteurs privés, musiciens... Comme nous le disions plus haut, les musiciens ont biberonné à toutes les musiques, il en va de même pour les gens qui parlent et qui font parler de cette musique, cela correspond à un changement de génération. Sortons des clichés autour du jazz. Le jazz est la musique du présent par excellence, une musique d'ouverture, une musique curieuse et étonnante. Les liens sont d'une telle évidence entre jazz et hip hop, entre jazz et électro... La vraie promotion du jazz est là. Comme disait l'autre, n'ayez pas peur !

## Est-ce qu'il y a déjà des projets définis en terme de diffusion ?

Jazzus : Nous installons un workshop, un espace de travail et de rencontre pour les musiciens : il y a

donc déjà des «Jazzus sessions» ouvertes au public prévues en mars, au bar de la Comédie à Reims et deux autres à Charleville et Troyes. Nous menons également une opération dans le département de la Marne : interventions dans des collèges et concerts avec le groupe Wild Mimi Anti Goove Syndicate. A suivre également une conférence sur Prince dont la date est encore en discussion au moment où nous parlons.

## Vous avez déjà tissé des liens avec les autres associations régionales ?

Jazzus : Nous connaissons très bien le paysage musical régional et national puisque impliqués depuis 15 et 10 ans. Il y a donc depuis longtemps des liens. Mais depuis quelques mois, nous reprenons contact pour présenter Jazzus : le collectif de musiciens Alka, le Conservatoire de Reims, la Cartonnerie, le Polca... Les retours sont extrêmement positifs, nous sentons une vraie volonté de nous soutenir, de nous accompagner dans la naissance de ce projet. Et surtout une envie de mettre en place des actions dans les mois à venir. Nous consolidons aussi nos liens avec des structures hors région et les médias nationaux pour en faire bénéficier les musiciens et acteurs locaux.

[www.jazzus.fr](http://www.jazzus.fr)

Tous les lundis, émission « Sélection Jazzus » sur Radio Jeunes Reims [106.1]

# JEAN-BAPTISTE BERGER

« C'EST UN PEU LE BORDEL  
DANS MON IPOD... »

Jean-Baptiste Berger est un saxophoniste rémois dont vous avez peut-être déjà entendu parler et dont vous entendrez très certainement parler dans les mois à venir. Rencontre.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN DELESTRADÉ

## Quel est ton parcours ?

J'ai commencé la musique à l'âge de 9 ans, en débutant par la clarinette, puis je me suis mis au saxophone vers 14 ans, après avoir tanné mes parents pendant 5 ans pour en avoir un. J'ai fait mes études au CRR de Reims où j'ai d'abord obtenu un DEM et un prix de perfectionnement en clarinette classique, puis un DEM de saxophone jazz. J'ai été attiré très tôt par le jazz et les musiques improvisées. Avant d'arriver dans la classe de Manu Pékari, je pratiquais en autodidacte l'improvisation depuis un moment. [...] J'ai eu la chance que le cursus de la classe de Reims ait été très complet, sur le plan théorique ainsi que sur la pratique.

## Quelles sont tes influences ?

Jazz évidemment, et là c'est très large : Shorter, Coltrane, Monk, Bill Evans, Miles Davis, David Binney, Chris Potter, Ari Hoenig, Brian Blade, Nate Smith, Kurt Rosenwinkel, Mark Turner, Dave Holland, Steve Coleman, Paul Motian, Hyperactive Kids... J'aime beaucoup m'inspirer des batteurs. En ce moment j'écoute un jeune saxophoniste New-Yorkais Noah Preminiger, très inspiré. Je suis fan de Louis Cole et Genevieve Artadi, Radiohead, Sigur Ros, Blonde Redhead, et j'écoute pas mal de styles allant du classique au hip-hop [Debussy, Stravinsky, Messiaen, De la Soul...]. Bref c'est un peu le bordel dans mon ipod...

## Que t'ont appris tes collaborations avec des groupes autres que jazz ?

J'ai eu la chance de jouer dans un groupe électro-rock rémois LULABI [clavier, samples plus compo et arrangement]. Cette expérience m'a permis de m'ouvrir au milieu pop-rock, électro et de parfois m'en inspirer dans ma musique. Cela m'a aussi permis de comprendre le fonctionnement du milieu professionnel, le rôle de la technique. Toutes ces choses ne s'apprennent pas au conservatoire, ni dans une école, et le milieu du jazz demande maintenant à l'artiste de connaître tout cela, et d'avoir plusieurs casquettes.

## Ton actualité ?

Je joue dans un duo piano-saxophone avec Emmanuel Pedon. C'est d'abord la musique de Wayne Shorter et de Bill Evans qui nous a réunis, mais nous jouons maintenant aussi un répertoire de compositions. Nous venons d'enregistrer un album autoproduit qui sera disponible dans quelques semaines. J'ai un trio avec Mathias Neiss [batterie] et Sébastien Leibundguth [guitare] en préparation, avec une envie d'expérimenter des choses plus libres, plus contemporaines. Et je viens de former un 4tet avec Etienne Loupot [guitare], Piotr Wegrowski [contrebasse] et Alexis Sereudik [batterie] autour de mes compositions et de mes arrangements. Je suis dans une phase de nouveautés, avec des formations diverses, récentes et en pleine création. C'est assez excitant et j'espère pouvoir rapidement jouer sur scène avec ces différents projets.



## Sébastien Brodart

batteur du groupe

**A Quiet Day For Mellow Dreams**

ALIZÉE · Une enfant du siècle

MESHUGGAH · Obzen

LANA DEL REY · Born to die

## Dove

Dj Producteur Atelier Electronique

**Patron du Cosa Nostra Shop**

ARTHUR CONLEY · Sweet Soul Music

UNDERWORLD · Rez

LITTLE ROY · Lithium

## Sammy Decoster

artiste

HANK WILLIAMS · Alone with his guitar

JOSH T. PEARSON · Last of the country gentlemen

JOHN GRANT · Queen of Denmark

<http://jean-baptiste-berger.e-monsite.com>



## LE RÉSEAU DE TOUS LES ACTEURS ET AMATEURS DE MUSIQUES ACTUELLES EN CHAMPAGNE-ARDENNE

**C**réé en 2005, sur le militantisme actif des centres infos rock, jazz et musiques traditionnelles, le POLCA, est une plateforme d'information et de ressources construite sur un réseau d'acteurs des quatre départements de la région Champagne-Ardenne.

Porté initialement par un collège de professionnels permanents du secteur, le pôle s'est ouvert depuis la réécriture de ses statuts au printemps 2011, et avec l'embauche de son directeur, à l'ensemble des acteurs et amateurs champardennais des musiques actuelles, qu'ils soient professionnels ou non, publics ou privés (salles dédiées, lieux occasionnels, festivals, labels, MJC, structures et lieux d'enseignement, d'accompagnement, de répétition, artistes, amateurs éclairés...). Cette étape a également été l'occasion d'amorcer la redéfinition de son projet, en concertation avec ses tutelles, dans l'objectif d'améliorer le maillage territorial, d'accroître sa représentativité fidèlement au panorama des musiques actuelles en région, et de développer ses activités.

A l'image des acteurs qu'il rassemble, le Polca porte une attention particulière au respect de la diversité de toutes les esthétiques du champ des musiques actuelles (chanson, musique traditionnelle et du monde, jazz, musique amplifiée), des territoires, et des porteurs de projets. Il constitue ainsi une véritable interface entre artistes, publics, opérateurs et partenaires institutionnels et contribue à l'expansion et la structuration du secteur ainsi qu'à l'aménagement culturel du territoire. Organisme de référence pour les musiques actuelles en région, le POLCA participe à l'observation et à la structuration nationale du secteur. Il est également correspondant régional de l'IRMA, adhérent au Réseau Ressource et relais des campagnes AGI-SDN de prévention des risques auditifs. Le POLCA est soutenu par le Conseil Régional de Champagne-Ardenne et le Ministère de la Culture / DRAC Champagne-Ardenne.

**MUSICIENS, ORGANISATEURS, DIFFUSEURS, RADIOS, COLLECTIVITÉS...** à votre tour, rejoignez le réseau et contribuez au développement des musiques actuelles dans notre région. Par la mobilisation d'une fédération d'acteurs présents sur l'ensemble du territoire, le Polca vous accompagne dans vos projets.

**PUBLIC ET AMATEURS DE MUSIQUES ACTUELLES,** le Polca vous concerne aussi ! En adhérent au collège 4 (membres usagers) de l'association, bénéficiez des services du Pôle et de ses avantages (abonnement au ZicBoom offert, bons plans auprès des membres du réseau, emprunt de livres et magazines...) et soutenez les lieux et artistes que vous aimez.

### ADHÉRER AU POLCA C'EST :

- vivre les musiques actuelles en temps réel au plus près des acteurs
- contribuer au développement culturel régional et bénéficier de l'expertise du réseau
- être toujours au bon endroit au bon moment et profiter d'avantages uniques
- soutenir la création et l'émergence artistique

WWW



Rejoignez les 1200 amis du Polca sur Facebook : [www.facebook.com/POLCA.Pole.Musiques.Actuelles.CA](http://www.facebook.com/POLCA.Pole.Musiques.Actuelles.CA)





## DSAR

Le DSAR est le Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux, piloté par le Polca en étroite collaboration avec l'Orcca et les relais départementaux.

Il a pour objectif de favoriser l'émergence de jeunes artistes du secteur des Musiques Actuelles en Champagne-Ardenne.

Tous les deux ans, cinq artistes / groupes sont accompagné dans son projet de développement par la structure qui le parraine. Il bénéficie ainsi de formations, d'accompagnement ainsi que d'une diffusion régionale, par la programmation en première partie d'artistes de renommée nationale lors de la deuxième année dans plusieurs salles / festivals de la région. Ne ratez pas le prochain appel à candidature d'ici l'été 2012 !

## Prévention des risques auditifs

Le Polca est le relais du dispositif national de prévention des risques auditifs dans le cadre de la pratique et de l'écoute des musiques amplifiées menée par les professionnels membres d'Agi-son. Dans ce cadre, il propose :

- la distribution de plaquettes d'informations et de bouchons au cours de la semaine du son;
- le relais des campagnes nationales (hein?, transports en commun...)
- des tarifs avantageux pour l'achat de bouchons en mousse ou moulés;
- la mise à disposition d'expositions, de formations et de matériel pédagogique
- l'organisation de concerts pédagogiques.



## Les relais

Proches de vous, présents dans chaque département, les relais sont des lieux d'information ouverts au public (artistes, associations, médias, public...). Ils proposent un fonds documentaire et un accueil pour accompagner les porteurs de projets dans leurs recherches et démarches. Ils contribuent également à la circulation de l'information et collaborent à la réalisation des outils de communication du Polca (site internet, ZicBoom...)

Retrouvez les coordonnées de votre relais sur notre site internet [www.polca.fr](http://www.polca.fr)



## Zoom

Le dispositif régional ZOOM vise à promouvoir les artistes émergents de Champagne-Ardenne en accompagnant leur développement de carrière au moment clef du démarrage, notamment via une présence chaque année à Rennes à l'occasion des TransMusicales et des Bars en Trans.

Zoom est financé par la Région et mis en œuvre conjointement par le POLCA et l'ORCCA.



**OUI, je m'abonne à ZIC BOOM**  
**10 € pour 3 numéros**

Nom.....  
Prénom.....  
Adresse.....  
Tél.....  
email.....  
Date.....  
Signature.....



Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque de 10 € à l'ordre de :  
POLCA - Zic Boom - C / O 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims



**OUI, j'adhère au Polca pour l'année 2012 :**

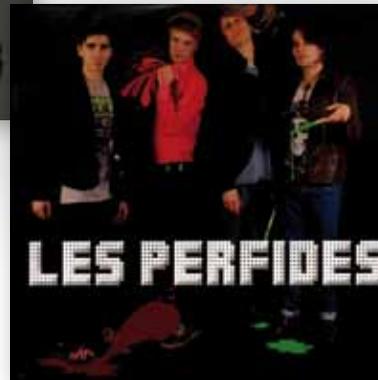
- Je suis une structure permanente professionnelle (collège 2) : .....50 €
- Je souhaite participer à la vie du réseau « membre actif » (collège 3) : .....10 €
- Je souhaite bénéficier des services du réseau « membres usagers » (collège 4) : .....10 €

Nom / Prénom.....  
Structure / Groupe.....  
Adresse.....  
Tél.....  
Email.....  
Date.....  
Signature.....

Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque à l'ordre de : POLCA - C / O La Cartonnerie 84 rue du docteur Lemoine - 51100 Reims



# l'oreille DE ZIC BOOM



## ISaAC Herpès maker

Comme ça, sans crier gare, dix secondes de crissements et BAM! Patator (ce titre!) déboule et vous laisse sur le carreau pendant 1mn 45 avec une basse au groove infectieux et une guitare qui ne s'en laisse pas raconter. Petite pause et BIM, on repart de plus belle ! Sans concession. C'est ainsi que débute ce premier ep d'Isaac, combo noise marnais. Une grande baffe dans ta gueule! Du Shellac et de la scène noise des 90's, ces « jeunes » gens ont dû en écouter c'est sûr, et l'influence se fait sentir aux travers des 7 pistes instrumentales composant ce Herpes Maker. Mais l'envie transpire de partout et le groupe apporte son petit truc qui fait qu'on écoute les 7 titres sans jamais se dire «tiens là c'est chiant»! Tour à tour, la musique se fait vicieuse, maladive et lorsqu'elle prend des atours plus fréquentables [ le titre « Eh », plus pop, plus posé], c'est surtout pour insidieusement en remettre une couche juste derrière. Et ce n'est pas « Epic » qui clôt l'album avec son final apocalyptique qui viendra me contredire. Du lourd. En route pour la contamination de masse!

*Dark Toaster*

## LES PERFIDES

Première carte de visite sonore pour ce quatuor rock de Troyes dont on a pu suivre l'évolution grâce aux nombreux concerts locaux. Le point fort du groupe a toujours été les 4 voix entremêlées qui offrent une palette sonore et une cohésion plutôt intéressante. Le premier morceau, Girls, met bien en valeur cet atout malgré sa construction alambiqué, véritable roller coaster qui passe d'une idée à une autre sans répit. Strange Doctor, deuxième titre, dont le songwriting est plus mature, est une vraie réussite. Plus posé, il contraste avec les autres titres où l'énergie prend souvent le dessus au détriment du reste. Dans sa globalité, ce maxi marque des points sur le plan des mélodies et de l'ensemble vocal qui nous tient en haleine. Les Perfides ont beaucoup d'atouts dans la manche. Il ne manque plus qu'à digérer les influences (Red Hot Chili Peppers pour les gimmicks rythmiques notamment) et à durcir le ton des textes en français pour proposer quelque chose de plus solide. Mais nul doute que cela viendra avec la maturité puisque la moyenne d'âge est d'à peine 18 ans...

*Grog*

## JULIEN DRIVE Backlash

Dès les premières notes, la surprise est de mise avec l'ambiance Electro ethnique à laquelle Julien Drive ne nous a pas habitués. Le beat démarre avec une pointe de Psychédélique Transe, années 94/95. Les boucles montent et le mastering est précis, juste ce qu'il faut pour déguster pleinement cymbales, nappes et relances. Le deuxième morceau est de la Trance Goa vraiment typée avec les montées et les poussées que le genre impose. Mais le morceau change de physionomie lorsque Julien Drive se lance dans une improvisation jazzy au piano, avec beaucoup de feeling, et qui rappelle la « DeepTouch » des premiers « Sven Våth ». Le groove décalé nous transporte littéralement. C'est peut-être pour cela que le morceau s'appelle « Flip » ! La suite est un mélange d'électro moderne avec des passages au piano et de Trance : deux styles qui ne se sont jamais croisés. Mention spéciale pour « Backlash » qui maîtrise l'art de mettre en transe. On y sent les complexités Mécanico-Electronique du fameux groupe allemand « Der Dritte Raum ». Une époque sans étiquette, où la musique électronique [pas l'électro sic!] avait pour but de nous faire perdre pied sur le dance floor... Une réussite surprenante !

*Dove*

## INFRAZER Invaders Riddim

Après un premier album en 2008 déjà sur le label Subwave records, les chaumontais d'Infrazer reviennent avec un nouvel opus « invaders riddim », toujours très inspiré par le trip-hop des années 90 mais plus seulement. Cette fois-ci, la production est beaucoup plus poussée avec en grande nouveauté, l'apparition de voix additionnelles qui donnent un relief tout particulier aux compositions. En investissant le studio DBDC, le groupe prend une nouvelle envergure et ses compositions plus aérées permettent de dévoiler tout le potentiel du groupe qui demande à exploser sur scène... « Beautiful place » et « Back in time » ne sont pas sans rappeler les belles heures d'Hooverphonic, tout comme « Runt » irait flirter du côté de Tricky. « Ballad of neptune » offre une parenthèse « pop » dans l'album et donne une intelligente respiration à l'ensemble... Mais « Apologies » reste sans doute la pièce maitresse de l'album avec son relent de métal, tout en force et en douceur, un style vers lequel peut tendre sans complexe.

*Cédric Barré*



## JUNE & THE SOUL ROBBERS Sweet Lilith

Certains styles musicaux imposent du calme et du temps pour en déguster la saveur... « Sweet Lilith », Rock, Pop, Folks à l'influence Doors, du déjà vu ? Qui ... mais à l'insertion de la galette, la disto et les premières notes mettent en place un son chaud, style ballade américaine, celle qui fait que la jolie brune assise à côté de soi dans un cabriolet, vous pousse à manger la route. Le tout avec un clin d'œil à notre vieux « Lou Reed ». Ok, cela suffira t'il à faire un album ? On ne peut que le penser. Contrebasse, violon, guitares et voix de groupe... Les morceaux s'enchaînent entre Folk Américain et Irlandais, sur un plaisir non dissimulé à entendre une voix déraillante, presque habitée. On ressent à travers les plages un ton propre au groupe qui pousse l'aventure plus loin que la simple route annoncée. Gros coup de cœur pour le morceau Maryjane, qui avec ses crépitements de microsillons et le son de la voix enregistré au vieux micro, comblera les plus sceptiques. Chapeau bas pour le studio d'enregistrement et le graphiste qui ravissent le projet de leur boulot impeccable. De la Pop Folk, oui, mais on en redemande, à coups de concerts et de bière moite, en chantant les refrains du groupe entre potes. Alors, à quand la prochaine date ?

*Dove*

## MARLES

Il y a des matins froids et des réveils difficiles où les gens de mon âge regrettent amèrement de souffrir d'arthrose, celle qui fait mal. Un souvenir laissé par le temps, celui d'avoir passé tant d'années à vibrer et sauter au son des concerts de groupes mythiques tels que « No one is innocent » ou les « Spicy Box ». Alors forcément, si dès la première note d'un album on se dit que c'est le son de « Rage Against the Machine », les vieux maux partent aussi tôt ! Et là est l'audace d'un groupe comme Marles qui propose tout au long de leur EP 6 titres une fusion avec du tempérament, chanter tantôt en français, tantôt en Anglais, à grand renfort de guitare et de batterie endiablée. Du Pur jus 90 ! Alors oui, c'est revival et dépassé. Et alors ? Alors y'a du texte, des doublons de grattes à la « Red hot chilli Pepper », des moments tristes, des moments tendres, des textes phrasés, et beaucoup d'énergie... De la vrai Fusion quoi ! De la fusion comme on en fait plus, celle qu'on regrette, celle qui emmène loin et qui, en ces temps de grands froids, coûtera moins chers qu'un spécialiste des articulations... Rien que pour ça, j'achète !

*Dove*

## NONOLIMITE & LES PSYCHO POTES Part 1

Il y a deux choses attristantes et vraiment énervantes en France : les discours politiques et la chanson française trop souvent médiocre. Et les deux sont martelés lors des émissions de variétés et des journaux télévisés tout en restant toujours aussi incompréhensibles ou inaudibles ; voir les deux... Alors un projet qui souhaite se frotter à ces deux univers se doit de relever le niveau. Et c'est chose faite avec « Nonolimites & Les Psycho Potes » ! A grand coup d'acoustique, de son hispanique, de folk tzigane et, cerise sur le gâteau, de textes plutôt bien écrits, l'album « Part I » déroule assez habilement des titres qui baignent dans l'ambiance « Grand Magic Circus des artistes de Rue » qu'on aimerait bien revoir à quelques coins de rue. Et comme dans tout les spectacles à rideau rouge, le clown blanc a deux visages : celui de l'humour qui ravira les amoureux du style, mais aussi celui de la tendresse qui se manifeste grâce au piano et au violon. Une ambivalence propre aux personnages qui ont une gueule et du vécu... et les tribulations de « Nononolimites » en ont ! L'album s'avale à toute vitesse, au point presque d'oublier tout de même ce cover du « Poinçonneurs de lilas », morceau qui en version original est tellement difficile à faire oublier... et qui passe merveilleusement bien en version « Nono » ! *Dove*

## A QUIET DAY FOR MELLOW DREAMS Daily tales

A quelques jours de cette fameuse fête qu'est la Saint Valentin, deux clans s'affrontent : ceux qui pensent que le romantisme n'est pas mort et ceux pour qui ce ne sont que des désillusions. Vous me direz, les fleurs bleues et les oiseaux qui chantent, ce n'est pas ma tasse de thé. Alors forcément sur un album comme « Daily Tales », j'aurai pu partir avec quelques a priori... Sur une première écoute, on perçoit immédiatement l'univers Romantico-Heavy de groupes comme « Evanescence » mais cela serait trop simple ! En fait, on se laisse porter par les somptueuses guitares, la batterie infernale et le tout devient, aussi surprenant que cela puisse paraître, très reposant. L'ensemble est bien ficelé et apaisant, comme le sont les ballades Dark Métal qui ont fait les beaux jours des 90's et le début des années 2000. La voix est présente et bien posé, même sur les morceaux les plus péchés. Les envolées sont superbes et on peut se laisser tenter à les comparer au morceau « Nymphetamine » des « Cradle of Filth ». Un projet qui ravira les puristes du genre et un album idéal pour un tête à tête néoromantique... *Dove*

# THE LEGENDS TOUR

TOUS REUNIS SUR SCENE  
PRESENTATION ET DIRECTION MUSICALE ALAN SIMON

JOHN HELIWELL / JESSE ET BOB SIEBENBERG FROM

## SUPERTRAMP

JUSTIN HAYWARD FROM

## THE MOODY BLUES

JEREMY SPENCER / MICK FLEETWOOD FROM

## FLEETWOOD MAC

JOHN WETTON FROM

## KING CRIMSON / ASIA

MARTIN BARRE FROM

## JETHRO TULL

JOHN ANDERSON FROM

## YES

LES HOLROYD FROM

## BARCLAY JAMES HARVEST

**MERCREDI 6 JUIN**

**PARC EXPOS - REIMS**

**20H**

POINTS DE VENTE : [www.polenproductions.com](http://www.polenproductions.com)  
magasins FNAC, carrefour, leclerc, cora, auchan

